Je te suis mon ami dans l'amour des femmes mais... (Réponse à Kjtiti)
Poèmes confirmés
Publié par : Istenozot
Publié le : 08-05-2016 16:50:00

Ce poème est une seconde réponse au défi de notre ami Donal du 9 mai 2016 :

http://www.loree-des-reves.com/module ... hp?topic_id=4596&forum=21

Je te rejoindrais bien dans ta prison dorée
Celle des chères femmes au destin coloré.
N'exagérons rien, leurs douces fourberies
Elèvent avec délice notre artillerie.

Elle peut être élégance et majesté des mots
Afin d'éviter d'être auprès d'elles des sots.
Et en coqs fiers, habillés de beaux pourpoints,
Leur dire : allez mes aimées, je ne vous hais point.

Dans notre batterie se compte la tendresse,
Qui souvent se conjugue avec la maladresse,
Mais parfois nos femmes ne veulent qu'un macho
Qui leur offre de la volupté en écho.

Eloignons de notre coupe les mots coquins
Qu'elles nous offrent tant dans les moments libertins,
Auxquels, avec un esprit hardi et mutin,
Nous répondons pour qu'ils soient là chaque matin.

Cela, nous le faisons sans beaucoup de dédain.
Ne s'agirait-il pas d'un cachot très mondain ?
Mais si, d'elles nous sommes des prisonniers nantis
Aimant leur intelligence et leur grâce blotties.

Mais mon ami nous nous devons d'être câlins
Et de l'être à tous les moments cristallins,
Ceux où nous aimons élever notre bannière
Et ceux où elles nous offrent leur beauté altière !

Par les femmes je veux être un homme exploité
Mais qu'une connivence puisse s'ajouter.
Certes, être un amant de grande qualité
Peut flatter sûrement ma masculinité,
Mais avec le temps elle sera embastillée
Et de ses belles ardeurs je serai dépouillé !

La sagesse primera alors sur les sens
Mais vraiment je n'en serai pas à contresens.
Je passerai des maux aux mots comme un Don Juan
De ce changement de voie, je serai le chouan.
Je rembarrerai tant mon orgueil masculin
Que mon amour des mots en sera féminin.

Et en homme baroque, j’appelle les poètes,
Les Alexandre des vers, les anachorètes
Les Bacchus qui trouvent dans le printemps des mots
La floraison des émois sans être un idiot.
Venez à moi pour soutenir ma belle cause,
Dont nous partagerons tous ensemble les clauses.

Je vous l’assure, ma cause n’est pas mythique,
Sans doute la trouvez vous un peu galactique,
Dans un lit, dans un vers, j’aime tant les femmes,
Que de devoir choisir restera un dilemme.
Celle ou celui qui ne voudra pas de ces mots.
Je les lui imposerai à coups de sabots,
Faits d’amitié et de bienveillance bien sûr
Qui sera de tous les temps présents et futurs.

Jacques Hosotte